

Allocution de M. François Mitterrand, Président de la République à l'arrivée de M. Chadli Bendjedid, Président de la République algérienne démocratique et populaire, à l'aéroport d'Orly, lundi 7 novembre 1983.

Monsieur le Président,

- Nous voici, en ce jour mémorable, réunis autour de vous, au moment de vous accueillir pour ce voyage de quelques jours et visite, comme il est dit, d'Etat à Etat, c'est-à-dire la visite qui représente à la fois le symbole de nos relations et qui en marque au plus haut degré l'importance.
- Votre personne est la bienvenue. Vos fonctions, assurément, donnent l'éclat nécessaire à cette visite en France. Ce sont les Français qui vous accueillent par ma bouche. Et, j'imagine que nombreux sont les Algériens qui, dans votre pays, suivent avec attention le déroulement des cérémonies et des conversations qui nous réuniront. De même que les centaines de milliers d'Algériens en France sauront qu'un lien supplémentaire nous attache pour les travaux communs engagés dans notre pays.
- De cette réunion nous attendons beaucoup. Nous savons ce que nous vous devons au cours de ces dernières années, et particulièrement de ces derniers mois, dans l'établissement de ces relations amicales et fécondes entre nos deux pays.
- Nous connaissons les actes qui ont illustré votre vie : la sagesse, l'expérience, l'ardent patriotisme qui font de vous la personnalité qui, aujourd'hui, incarne ce grand peuple.
- Je finirai comme j'ai commencé cette brève allocution. Nous aurons d'autres occasions de nous entretenir. Vous êtes le bienvenu monsieur le Président et avec vous, tout votre peuple. Vive l'Algérie ! Vive la France !